

Chroniques du village de Codognan

Écrites par Gaston Bourry il y a cent ans

Bal masqué et cavalcade...

20 février 1910 : « le bal masqué organisé précédemment par la musique « *Les amis réunis* » ayant eu un certain succès, « *le Club taurin Codognanais* » en a organisé un pour ce soir. Dans l'après midi, 4 voitures ornées de verdure et papiers ont circulé dans les rues sous le nom pompeux de cavalcade. Contents de peu !... »



La veille de la fin du monde !



18 mai 1910 : « La nuit prochaine, la terre passera dans la queue de la comète de Halley... Pluie toute la journée. Les fourrages déjà très rares par suite de sécheresse d'avril, seront abîmés. Est-ce la comète qui nous vaut tant de pluie, comme celle de janvier qui provoqua les inondations à Paris ? On parle de la fin du monde, pour la nuit prochaine, provoquée par empoisonnement, car la queue de la Comète contient du cyanogène. Dans quelles proportions ? »

De la grève féministe aux Bouillens à la création d'un syndicat...

Octobre 1910 : Gaston Bourry a rendu compte plusieurs fois dans ses carnets de notes, des manifestations des employées de l'usine Perrier.

Le 10 octobre : « les femmes et filles employées aux Bouillens sont en grève. Elles gagnent 1.50frs pour 10 heures de travail. Elles demandent 2 frs. Cela paraît juste. Le personnel homme ne peut plus continuer le travail. Ils demandent 4.80 frs pour 8h. Les filles ont chanté ce matin dans les rues de Codognan... »

Le 11 octobre : « A 6h du soir, cris dans la rue. Ce sont les grévistes des Bouillens qui passent ; ils ont passé la journée à constituer leur syndicat. Ils iront demain aux Bouillens porter leurs réclamations. »

Le 12 octobre : « Ce soir grand défilé. Drapeau rouge... Aux Bouillens 50 gendarmes... L'administration donnera une réponse demain ».

Le 13 octobre : « M. Métol est arrivé de Paris ce matin. A 3h à la Mairie, le Comité des grévistes discute avec les administrateurs des Bouillens des bases d'une entente.

A 4h1/2, on soumet les résultats à l'Assemblée générale. Un vote secret décide la reprise du travail. Hubert Rouger a servi de médiateur et modérateur. Les femmes auront 2 frs pour 10 h de travail. Les hommes auront 4 frs pour 10 h. Les Anglais (administrateurs) n'ont pas accepté de connaître le Syndicat pour embaucher ou renvoyer des ouvriers... »

